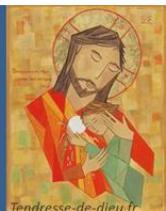




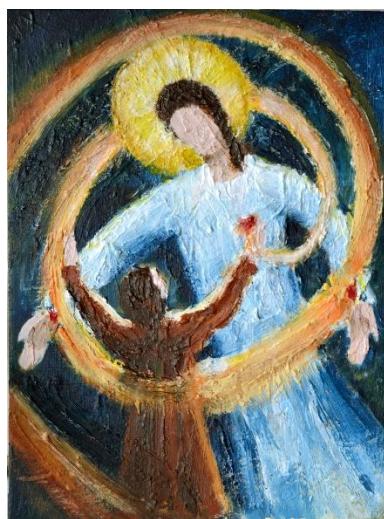
Les Ecoles d'Oraison

dans l'esprit du Père Henri Caffarel



Introduction

Ce bulletin a pour but d'établir un lien entre tous les participants aux écoles d'oraison. Nous vous proposons les textes du père Louis de Raynal pour la bénédiction annuelle des écoles, un extrait d'une lettre du père Henri Caffarel, et quelques témoignages pour nous encourager et soutenir notre oraison, en vue de notre propre évangélisation et de celle du monde entier. Bonne lecture !



« Il dansera pour toi ! »

Oraison et évangélisation

« Son cœur est loin de moi » dit Jésus en citant le prophète Isaïe. Nous vivons en exil, loin de notre cœur. « La société mondiale est en train de perdre son cœur » (DN n° 22) dit le Pape François dans son encyclique sur le Cœur de Jésus. Ce même cœur est appelé à baigner en Dieu et à porter beaucoup de fruits. L'oraison et nos écoles d'oraison ne sont pas une proposition de méthodes et techniques. Elles manifestent la réponse de pauvres à l'appel de Dieu. Le Pape François cite Origène : « L'âme de l'homme, qui est à l'image de Dieu, peut avoir en soi et produire hors de soi des puits, des sources et des fleuves » (DN n° 173). Demandons à la Vierge Marie la grâce de la fécondité pour notre oraison et les écoles : « Grâce à l'immense source qui jaillit du côté ouvert du Christ, l'Eglise, Marie et tous les croyants, deviennent de diverses manières des canaux d'eau vive. Le Christ déploie, de cette manière, sa gloire dans notre petitesse » (DN n° 176).

Père Louis de Raynal – Commentaire de l'Evangile selon Saint Marc 7, 5 – 9

Bénédiction des écoles d'oraison

Nous te rendons grâce, Seigneur, et nous te bénissons,
car souvent dans le passé tu as parlé à nos pères
par les prophètes, sous des formes diverses,
mais dans ces jours où nous sommes
tu nous as parlé par ton Fils
pour manifester à tous en sa personne
les richesses de ta grâce.

Puisque nous sommes réunis en Cénacle, nous implorons ta bonté :

Regarde Seigneur, tes serviteurs et tes servantes
qui ont répondu à ton appel pour assurer le lancement
et le suivi des écoles d'oraison et des fraternités,
par ta bénédiction,
confirme leur disposition,
remplis-les de la connaissance de ta volonté
pour qu'ils puissent te plaire en tout
et qu'ils portent des fruits en toute œuvre bonne.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Père Louis de Raynal - Bénédiction des écoles d'oraison

Le mot du père Henri Caffarel

"Oser être heureux"

Tu n'oses pas être heureux, alors que tu as la raison la plus indiscutable de l'être : le Dieu tout-puissant, ton créateur et celui de toutes choses, t'aime divinement, c'est-à-dire infiniment, et t'aime de toute éternité, et t'aime personnellement ; il désire que tu deviennes un saint, mais en attendant, il t'aime tel que tu es.

Pourquoi donc cette anxiété qui ne cède pas ? Ta foi en cet amour manquerait-elle de force et de stabilité ? Ou bien serais-tu habité par un secret besoin d'être content de toi, d'être aimé, non par pure gratuité mais pour tes « mérites » ?

Certes, je ne saurais trop approuver ton désir de glorifier Dieu en toutes tes actions ainsi que le fit le Christ tout au long de sa vie. Et c'est bien que tu pleures tes manquements : l'amour ne peut prendre son parti d'avoir été insuffisamment empressé et dévoué. Mais, de grâce ! N'occupe pas tout le temps que tu passes auprès de ton Père à te lamenter et à te repentir !

(...) Prends garde : tu risques de passer ta vie à contempler en toi tout ce qui n'est pas encore purifié, tous les mobiles souvent imparfaits de tes actes, toutes les défaillances. Et d'omettre par là même de contempler la splendeur du Visage de ton Dieu, de ce Visage où tu pourrais lire l'amour capable de submerger tout cœur d'homme, tous les coeurs de tous les hommes...

Te laisser aimer, oser être heureux, sans restriction, voilà donc en quoi je voudrais que consiste ton oraison.

(...) Au dernier jour, combien de chrétiens, laïcs ou religieux, comprendront tout à coup avec stupeur,

en découvrant la Face de Dieu, qu'ils avaient été conviés à vivre leur vie tout livrés à la chaleur de cet éclatant soleil, et qu'ils ont passé leur temps, reclus, dans la cave humide de leur cœur !

Que n'entends-tu le Seigneur te dire : « Oui, je te pardonne tous tes péchés. Et maintenant, qu'il n'en soit plus question, viens te reposer. (...) J'ai tant de dons pour toi ! Mais il m'est impossible de t'en combler si tu n'es pas pauvre et heureux d'être pauvre ; mieux, si tu ne me pries pas de t'appauvrir plus radicalement encore. Je ne te demande pas de faire toujours plus, mais d'abord d'être, d'être simplement toi, tel que tu es. »

Père Henri Caffarel (dans « Nouvelles lettres sur la prière » – Ed. du Feu Nouveau)

Témoignages sur l'oraison

Notre Père...

La Mère de Ponçonas, fondatrice des Bernardines réformées en Dauphiné, étant à Ponçonas pendant son enfance, « il lui tomba entre les mains une pauvre vachère, laquelle d'abord lui parut si rustique qu'elle crut qu'elle n'avait aucune connaissance de Dieu. Elle la tira à l'écart où elle commença de tout son coeur à travailler à son instruction... Cette merveilleuse fille la pria avec abondance de larmes de lui apprendre ce qu'elle devait faire pourachever son Pater, car, disait-elle, en son langage des montagnes, je n'en saurais venir à bout. Depuis près de cinq ans, lorsque je prononce ce mot : Pater et que je considère que... celui qui est là-haut, disait-elle en levant le doigt, que celui-là même est mon père... je pleure et je demeure tout le jour en cet état en gardant mes vaches. »

Henri Bremond – La pauvre vachère

Tout au fond de mon cœur...

Je me permets de partager que j'ai vécu je crois ma première oraison vendredi lors de l'oraison guidée avec deux « sensations » :

Que Dieu a soif de nous retrouver, de se rassasier de notre rencontre, de la même manière que nous nous rassasions en regardons un être que nous aimons notre enfant, notre époux ou notre épouse.

A un moment j'ai ouvert les yeux, j'ai vu la bougie, la croix de mon coin de prière, et j'ai mis quelques secondes à me demander où j'étais, comme si je venais d'un autre endroit. J'ai senti alors que je venais du fond de mon cœur, avec Dieu, et j'y suis retourné en fermant les yeux et en me disant « je sais que tu es là au fond de mon cœur. Je fais ce que tu veux au fond de mon cœur »

Témoignage reçu lors d'une école d'oraison par Visio conférence.

Équipe de pilotage des écoles d'oraison dans l'esprit du père Henri Caffarel

Tous droits de reproduction réservés - ecoraison@equipes-notre-dame.fr

Site des écoles d'oraison : <https://ecoraisonend.org/>

Pour retrouver toutes les lettres : <https://ecoraisonend.org/lettres-des-ecoles-d-oraison-end/>

Dates des prochaines écoles d'oraison : <https://ecoraisonend.org/ecoless-de-france/>